

(2)

Dans ta valise de Turquie
Tu y as placé une Pierre
De Cappadoce ou de Konya
Où du Taurus ou d'Antalya
Peu en importe d'où elle vient
De sa Turquie la pierre parle
Qu'elle soit mémoire ou avenir
Moellon rocher galet pavé
Taillée sculptée brute ou ridée

La pierre turque te dit hier
Millénaire lourde d'histoire
Trouant les ans sans corrosion
Juste défaite et à remettre
Sur un béton sponsorisé
Haute de front pas une ride
Aristocrate même altièrre
Veinée de sueur de sang de larmes
Pierre éternelle et naturelle
Porteuse de sens et de passé
Livre d'histoire pétrifiée
Panthéon grec stade romain
Portant de l'eau vers l'agora
Pierre acoustique pierre canal
Calorifère ou bien étal
Tombeau berceau même banale
Dans son silence confidence
Grecque ou romaine la pierre affiche
Éclat grandeur génie talent
Grand résistance à tous les temps
Révolutions comme invasions
Aux séismes comme aux brigands

Œuvre éternelle universelle
Cathédrale des Temps antiques
Versailles à peine défraîchie
Du grand oubli elle est sortie
Et fait argent aux descendants

Jamais son passé elle n'a renié
Comme celle de Cappadoce
Une autre pierre à feuilleter
Brute volcanique et poreuse
Au cœur tendre troglodytique
Bâtie en creux par moins que rien
La peur en guise de salaire
Caveau forteresse imprenable
Pays d'ombres devenu tombe
Ressuscitée d'entre les fresques
Catéchisme solide ancré
Dans la pierre analphabète
Aux couleurs vives ou amorties
Des traces noires aux faces grises
La pierre mise en ta valise
Joue le lézard caméléon
S'adapte à toute situation
Avec elle tu peux tout faire
Sucer fouiller briser ou moudre
Dissoudre tailler fendre ou polir
La peindre en bleu ou la sculpter
T'en faire un cœur ou la jeter
La traiter comme une précieuse
Améthyste ou lapis-lazuli
La lever en menhir dolmen
Ou pierre noire porte-bonheur,
Rouge guerrière rose trémière,
Faire enfin ce que tu veux pour

— | |
— | |

Dans la pierre percer l'énigme
La sagesse philosophale
Qui a permis aux petits malins
Romains conquérants d'Aspendos
Chrétiens peureux de Cappadoce
D'investir ainsi le durable
Et privilégier l'héritage

Sur écran plat géant bien sûr
Ainsi grossie dix mille fois
En trois dimensions elle git
Nue alanguie devant toi
Au chaud dans ta cage de verre
Au quatre-vingt-deuxième étage
À l'air filtré conditionné
Nourri aux ondes atomiques
Longueur passionnément secrète
Ou dans ton auto dernier cri
Au pas dans le feu du bouchon
Vers ton pavillon malfaçons
Mais à la mode du moment
Face à l'œil bleu tu t'interroges
Que sera la/ta cathédrale
Qui nourrira tes descendants

Pas de reproche à en attendre
Pour son prochain la pierre est tendre
Sait te dire aussi le présent
Surface lisse ponce poreuse
Ouverte à chaque situation
Elle broute la friche antique
Ou vit sous serre sa condition
Décline une polyculture
Sereine à vitesses multiples

Moellon de ville champignon
Poussée serrée multipliée
Sans goût simplement pour loger
Satisfaire ainsi l'essentiel

Obsidienne en verre de luxe
Surgie de friche en bord de plage
Cage à pigeons tirés d'avion

Argile pétrie à mains nues
Œuvre rêvée de toute une vie
Tour de Babel individuelle
Au toit plat gris comme un espoir
Ferrailé d'étage à venir
Qui viendra peut-être ou pas
Chantier en cours chantier tout court
Temps pris de court pris de vitesse
Belle victoire de l'attendre
Sur le de suite et le vite pris

Sable transparent de la vitre
Des vastes serres maraichères
Multipliées à l'infini
Couvant l'œuf d'or d'un œil solaire

Marbre blanc des salles de prières
Jamais trop beau jamais trop blanc
Fleurissant, florissant, foison
Initiative individuelle
Du minaret défiant le ciel
Avec ou sans bénédiction
De la république laïque